

Le « Quoi de neuf ? » pour démarrer en pédagogie Freinet

Laurence Khaldi s'est lancée cette année en mettant en place un « Quoi de Neuf ? » avec des petits/moyens de maternelle. Elle nous livre ses observations, ses questionnements et suggère que si le « quoi de neuf ? » est un déclencheur pour la vie de la classe, il l'est aussi pour l'évolution pédagogique de l'enseignante.

Comment as-tu découvert la pédagogie Freinet ?

J'avais une représentation de la pédagogie Freinet très stricte, je ne voyais pas comment me l'approprier. Cela ne me semblait pas fait pour moi. Puis, la lecture de « Pratiques Freinet en maternelle » aux éditions ICEM et la rencontre avec le « Chantier maternelle » (voir en page 8) m'ont donné envie d'essayer.

À quel moment t'es-tu lancée ?

Cette année, en novembre, quand la vie sociale s'est construite

dans la classe de façon plus formelle, j'ai pensé le moment opportun. Un matin, j'ai présenté aux enfants la boîte contenant les étiquettes de leurs prénoms, la bande aimantée et la chaise avec pour unique consigne : « Quand la boîte sera posée, vous pourrez accrocher votre étiquette et venir parler aux autres sur la chaise. »

Comment ça s'est passé ?

J'ai été très surprise de voir que les règles d'écoute se sont instaurées sans que j'aie à les formuler. L'enfant qui parle s'exprime avec sérieux, les autres écoutent, sans réaction apparente ni question.

Paradoxalement, ce sont les enfants que je n'entends jamais dans la journée qui viennent systématiquement s'adresser au groupe lors de ce moment institutionnalisé. Cela représente pourtant un effort visible dès les premiers « Quoi de Neuf ? »

Qu'apporte ce moment institutionnel à ta classe, à tes élèves ?

C'est un moment où les enfants élaborent un discours. Il s'agit d'un réel apprentissage de la prise de parole personnelle face à un groupe. Je pense que c'est un outil sans égal pour les timides, ceux qui n'osent jamais.

Au niveau de la construction du récit, je perçois le travail intellectuel de l'enfant pour mettre en mots des moments de vie quotidienne. Comme ce petit qui a passé près de dix minutes à nous décrire comment son père l'avait débarbouillé le matin en juxtaposant des phrases simples. J'ai reformulé en synthétisant son propos : il était ravi ! Le fait que je reformule permet de vérifier à la fois la compréhension du groupe et la mienne.

J'en profite aussi pour leur donner quelques codes de communication : articuler, parler plus fort, regarder les autres...





Est-ce que cela te paraît difficile à mener ?

J'ai été surprise de la facilité avec laquelle ces enfants se sont appropriés ce moment. J'ai l'impression qu'ils n'ont pas besoin de moi. Dès que j'ai placé la boîte à étiquettes ils s'en sont emparés et ont fait fonctionner le tour de parole sans que j'aie besoin d'intervenir.

Le « Quoi de neuf » a lieu rituellement deux fois par semaine (lundi et jeudi), et si un jour j'oublie d'installer la boîte, ils la réclament !

Je me demande pourquoi c'est si facile : est-ce cette classe, ces enfants là ? Est-ce que l'an prochain les nouveaux élèves auront la même maîtrise ? J'aimerais aussi voir comment ces enfants-là vont évoluer au cours de leur scolarité...



Quels sont tes « petits plaisirs » ?

D'entendre les enfants discuter entre eux, en attendant les parents, du cauchemar d'Olivia.

De voir Lucile (3 ans) râler lorsqu'elle arrive en retard et n'a pas le temps de s'inscrire !

De découvrir que Nabil fait des compilations des histoires de ses camarades et les raconte avec un regard pétillant de plaisir !



LE « QUOI DE NEUF ? » A SUSCITÉ DES ÉCHANGES SUR LA LISTE D'ÉCHANGES INTERNET « FREINET MATERNELLE ». VOICI QUELQUES MESSAGES EN ÉCHO À L'EXPÉRIENCE DE LAURENCE

Dans ma classe de petite et moyenne section je fais deux types de Quoi de Neuf ? un « je présente » (objets apportés de la maison, dessins, constructions en légo...) et un « je raconte ». Comme ce moment a lieu tous les matins, j'ai donc deux « Quoi de neuf ? » de chaque type dans la semaine. Les objets présentés sont ensuite exposés sur « la table d'exposition » puis photographiés ou dessinés et nous collons ces dessins et photos dans le cahier de « table d'exposition ».

Au début, les petits ont un peu de mal à s'y retrouver, mais nous arrivons à la fin du trimestre et maintenant ça tourne. Ma plus grosse difficulté reste le nombre d'inscrits à gérer. **S. L.**

Moi aussi j'ai un peu de mal dans la gestion du temps, mais comme j'ai des TPS/PS/MS je pense mettre en place en janvier un tableau d'inscription où les moyens (au moins) pourront s'inscrire, sinon j'ai peur qu'ils monopolisent le « Quoi de neuf ? ». **S.**

Dans ma classe de TPS/PS, cette année, deux sortes de « Quoi de neuf ? ». Les lundis et jeudis, il est ritualisé par un objet magique qui passe de mains en mains : une petite boîte à bijoux. L'installation du sapin à la maison, les dessins animés vus à la TV et les vêtements mis le matin... sont les thèmes privilégiés des enfants. Les mardis et vendredis, on présente toutes les réalisations du coin peinture. Explication de l'auteur (ils savent maintenant très bien citer les couleurs utilisées, les outils choisis, les gestes faits et parfois l'intention !), éventuellement, échanges avec le groupe classe, (c'est encore rare) et enfin choix du devenir de la peinture : l'enfant l'emporte à la maison, ou l'ATSEM la range dans la pochette, ou l'enseignante l'accroche dans l'école. **A. J.**

Nous avons deux « Quoi de Neuf » dans la semaine, et un « objet mystérieux » : l'enfant apporte de la maison un objet emballé que nous devons découvrir en posant des questions auxquelles on peut répondre par oui ou par non. C'est une super idée de photographier ensuite l'objet ! **N.**



Qu'est-ce qui te pose question ?

La confusion entre réel et imaginaire dans le récit de certains enfants, et l'apparente incohérence des histoires très longues élaborées par associations d'idées. Les « petits parleurs » empruntent les sujets des autres ce qui fait qu'il y a souvent redondance des propos

d'une séance à l'autre. Je ne sais pas trop bien comment réagir, il me faut sans doute un peu plus de temps et d'échanges pour avoir le recul suffisant.

Propos recueillis par Muriel Quoniam

à l'école maternelle Touchard
Saint-Aubin-les-Elbeuf

**DANS LES CLASSES DE
FABIENNE BUREAU
ET SYLVIE LEGRIS,
TPS/PS/MS,
ÉCOLE MATERNELLE
ANNE-FRANCK,
MONS-EN-BAROEUL (59)**



Caroline, Jawad, Félicie et Mattéo montrent leurs « tapis matricia » au quoi de neuf, les tapis sont photographiés, un fichier est réalisé à partir des productions des enfants, chacun peut ensuite refaire un tapis...



Ici le tapis de Brahim est refait par deux enfants



Mariam et Imane ont du henné sur les mains, une photo est prise, elle va servir de base à un graphisme.





Adnan et Brahim rapportent des voitures.



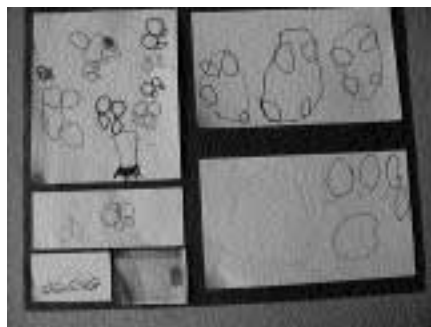
Un travail sera fait ensuite, en liaison avec les correspondants sur les roues des voitures, les traces, le nombre de roues pour une voiture, deux voitures, etc.



Brahim recherche des feutres de la même couleur pour les dessiner, le dessin sera collé dans le cahier de vie à côté de la photo prise à l'entretien.



Affiche envoyée par les correspondants, classe de Nathalie Ramas, Grande Synthe (59).



Affiche réalisée ensuite dans la classe.



On a les mêmes chaussons, disent Mariam et Bilal.



On fait une photo des enfants, puis des chaussons, la photo va alimenter un fichier mathématique sur les notions « pareil- pas pareil » issues de l'entretien.

Sylvie Legris

Ce fichier s'étoffera au cours de l'année. On y retrouve une grande partie des notions mathématiques du cycle 1. Tris divers, taille, couleur, forme, recherche de critères Quantités
Reproduction (codage) d'un objet, ou d'une construction avec des gommettes, par le dessin...
Les symétries, les translations, l'homothétie, etc.